

LA GUERRE CIVILE EN CATALOGNE

Lorsque le général Franco déclencha le soulèvement militaire contre le gouvernement de la République espagnole en 1936, la Catalogne était une région autonome à l'intérieur de l'État espagnol. En Catalogne aussi, l'armée se souleva contre la République, et ce fut le Gouvernement autonome catalan qui réussit à vaincre, au moyen de ses propres forces de l'ordre public et avec le concours du peuple, les troupes insurgées. Comme certaines régions espagnoles étaient tombées aux mains des franquistes, alors que d'autres restaient encore au pouvoir des républicains, la Catalogne fit fonction de pays indépendant pendant les deux premières années de la guerre civile.



Elle organisa une armée populaire improvisée, sous la direction du Gouvernement autonome, et lança des offensives militaires contre les régions voisines qui étaient aux mains des rebelles, comme l'Aragon et l'île de Majorque. Néanmoins, la Catalogne ne se contenta pas de défendre par les armes la légalité républicaine: elle alla jusqu'à mettre en marche une véritable révolution sociale. Le Gouvernement de la Generalitat ou Gouvernement autonome de la Catalogne, formé par une coalition de démocrates républicains, anarchistes et communistes, collectivisa l'économie du pays, et créa même sa propre industrie de guerre. Cependant, la Catalogne agissait sur le terrain militaire en commun accord avec le Gouvernement de la République espagnole qui siégea d'abord à Madrid, puis à Valence. Des troupes catalanes furent envoyées à Madrid dans le but de défendre la capitale de l'Espagne de l'assaut des franquistes.

La situation changea en 1937, lorsque les problèmes dérivés de la révolution sociale provoquèrent en Catalogne un affrontement grave entre les forces du Gouvernement autonome, soutenues par les communistes et les anarchistes. Ce fut une révolution dans la révolution. Le Gouvernement de la République espagnole envoya à son tour ses forces de l'ordre en Catalogne, dans le but d'endiguer le conflit armé; en conséquence, le Gouvernement autonome perdit bon nombre de ses attributions. Les choses s'aggravèrent lorsque le Gouvernement de la République espagnole se vit obligé d'évacuer Valence devant la pression des troupes franquistes, et de s'installer à Barcelone, capitale de la Catalogne. La coexistence des deux pouvoirs, le Gouvernement espagnol et le Gouvernement autonome catalan, sur le même territoire, limita considérablement l'indépendance effective dont avait joui jusqu'alors le Gouvernement de la Catalogne.

Vers la fin de la guerre civile, la Catalogne était la portion la plus importante du territoire espagnol échappant à l'emprise

des troupes franquistes. L'offensive franquiste contre la Catalogne fut donc particulièrement sanglante, associée à des bombardements contre la population civile dans le but de la démoraliser. Barcelone fut occupée par les troupes franquistes en janvier 1939, et les forces catalanes, de même qu'une grande partie de l'armée espagnole qui s'était réfugiée en Catalogne, durent fuir vers la France et passer la frontière en même temps que le Gouvernement autonome catalan et le Gouvernement de la République espagnole. La répression que les troupes franquistes firent subir

à la population catalane fut des plus dures. D'une part, les conseils de guerre sommaires se succédèrent, se soldant dans bon nombre des cas par des condamnations à mort. De l'autre, la Catalogne fut dépouillée de son autonomie politique et de sa culture par l'interdiction de parler sa langue et la destruction de ses institutions culturelles; les personnalités les plus importantes du monde intellectuel, politique et syndical, finirent en prison ou en exil, quand ils ne moururent pas sous les balles d'un peloton d'exécution. C'est pourquoi on a pu qualifier de génocide culturel, et surtout linguistique, l'action destructive que le régime franquiste eut sur la Catalogne. La Catalogne ne va récupérer sa culture, sa langue et ses institutions qu'avec l'instauration de la démocratie en Espagne. Cependant, elle accuse encore de nos jours les conséquences de la guerre civile et les quarante ans de dictature franquiste qui suivirent. Sa langue, maintenant officielle en Catalogne avec l'espagnol, ne s'est pas encore relevée de ces longues années de persécution. Affaiblie par les assauts redoublés de la culture officielle espagnole à l'époque franquiste, elle n'a pas recouvré la vigueur dont ses institutions faisaient preuve avant la guerre civile. Sa capitale, Barcelone, qui avait été la ville la plus importante d'Espagne au point de vue économique et culturel, souffre encore les séquelles du traitement discriminatoire auquel elle fut soumise durant la dictature franquiste. Pour résumer, la Catalogne passe actuellement par une phase de reconstruction nationale qui ne va pas sans heurts, en raison de la portée du génocide dont elle a été l'objet, et des restes de centralisme dont souffre encore l'État démocratique espagnol.

Malgré cela, la population catalane actuelle a surmonté le traumatisme de la guerre civile, et on a assisté à une réconciliation entre les Catalans qui, pour leurs différentes opinions politiques ou religieuses et leurs diverses prises de position sociales, se virent persécutés à l'arrière-garde durant les trois ans de guerre, et condamnés à la prison ou exilés par les vainqueurs franquistes, pendant la longue période de l'après-guerre.

JAUME LORÉS ÉCRIVAIN